

Lugdunensis quarta), qui était limité par la Loire, de l'autre côté de laquelle habitaient les *Bituriges*.

Quelle peut être l'étymologie du mot *Brivodurum* ?

D'après M. Jacques Soyer⁽¹⁾, *Brivodurum* aurait une origine celtique. Il comprendrait deux parties : la première, *Brivo*, ou *briva* signifiant *pont* ; la seconde, *durum*, venant d'un mot gaulois *duron* ou *duros*, latinisé en *durus* ou *durum* et pris dans l'acception de *fort*, *forteresse*, *ville forte*.

Ce mot *durum* est sensiblement synonyme de *dunum*, en gaulois *dunon* et en grec *dounon*, ayant le sens d'enceinte fortifiée. On retrouve d'ailleurs beaucoup de noms de villes se terminant en *dunum*, laquelle désinence donne en français *dun*, en irlandais *doun*, en gallois *din* et en anglais *town*, signifiant ville. Dans nos régions, nous rencontrons en effet *Châteaudun*, *Issoudun*, Meung-sur-Loire, en latin médiéval, *magdunum*, « la grande forteresse », Neug-sur-Beuvron (dans l'arrondissement de Romorantin (Loir-et-Cher), — orthographié dans les Commentaires de César, *Noviodunum*, « la forteresse nouvelle », et au dixième siècle, *Noodunum*, — Tours, *Cæsarodunum*, « la ville fortifiée de César ».

La particule *durum*, à l'exemple de *dunum*, est employée le plus souvent à titre de terminaison ; nous

(1) *Recherches sur les noms propres d'origine celtique dans l'Orléanais*, p. 13.

trouvons ainsi : Tonnerre (Yonne), *Turnodurum*, « la forteresse de Turnus », Auxerre (Yonne), *Aulissiodurum*, Isernore (Ain), *Isarnodurum*, Izeure (Côte-d'Or) *Iciodurum*, Chilleurs-aux-Bois, dans le canton de Neuville-aux-Bois (Loiret), *Caladurus* et *Calodurum*, et enfin Briare-sur-Loire, *Brivodurum*⁽¹⁾.

En rassemblant les deux acceptions que nous avons données ci-dessus, nous trouvons donc comme signification à *Brivodurum*, celle-ci : « forteresse du pont », ou bien « le pont-fort » dans le même sens que « château-fort », c'est-à-dire « le pont fortifié ».

Brivodurum ne conserva pas d'ailleurs sa forme primitive. *Briodorum* et *Brivodarum* en sont les formes mérovingiennes et carlovingiennes ; plus tard, nous trouverons *Brivoderus* et *Brioderus*, ce qui ne tardera pas à donner *Briederus*, *Brierre*, *Briârre*, avec l'accentuation de l'*a* fortement prolongée, et *Briare*.

Au début du XIX^e siècle, l'opinion générale plaçait *Brivodurum* à Briare, sans cependant se baser sur des preuves bien positives. On faisait seulement valoir l'analogie presque indiscutable des noms, et la concordance des distances entre Briare et les villes voisines, en prenant pour base l'*Itinéraire d'Antonin* et la *Table de Peutinger*, comparés aux cartes modernes.

Ce n'est que vers 1830 que les premières recherches furent faites à Briare, sous la direction d'un ar-

JACQUES SOYER. *op. cit.*, p. 14.